

- 30 / 1 - 1995 (S.E.) (Chambre)
1 - 84 / 1 (Sénat)

Chambre des représentants et Sénat de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1995 (*)

12 JUILLET 1995

COMMISSION DE CONTROLE DES DEPENSES ELECTORALES ET DE LA COMPTABILITE DES PARTIS POLITIQUES

**Décision sur l'imputation éventuelle
du coût de la campagne d'information
effectuée par un ministre sur le montant
maximum qu'il peut engager en matière
de propagande électorale lors
des prochaines élections
auxquelles il participe**

Composition de la Commission de contrôle :

Présidents : MM. Langendries et Swaelen.

Membres :

C.V.P. : MM. Ansoms (Ch), Caluwé (S), Cauwenberghs (Ch), Delcroix (S).

P.S. : MM. Mahoux (S), Moriau (Ch), Mouton (S).

V.L.D. : MM. Coene (S), Goovaerts (S), Versnick (Ch).

S.P. : MM. Landuyt (Ch), Moens (S), Mme Vanlerberghe (Ch).

P.R.L.-F.D.F. : MM. Foret (S), Michel (Ch), Reynders (Ch).

P.S.C. : Mme Cahay-André (Ch), M. Ph. Charlier (S).

Ecolo-Agalev : M. Tavernier (Ch).

Vlaams Blok : M. Van Hauthem (S).

Suppléants :

C.V.P. : Mme de Béthune (S), MM. D'Hooghe (S), Tant (C), Van
Hecke (Ch).

P.S. : MM. Hotyat (S), Ch. Janssens (Ch), Lallemand (S).

V.L.D. : MM. Cortois (Ch), Coveliers (S), Mme Leduc (S).

S.P. : MM. Bartholomeeussen (Ch), Pinoie (S), Suykens (Ch).

P.R.L.-F.D.F. : MM. Clerfayt (Ch), Monfils (S), Simonet (Ch).

P.S.C. : Mme Delcourt-Pêtre (S), M. J.-J. Viseur (Ch).

Ecolo-Agalev : M. J.-P. Viseur (Ch).

Vlaams Blok : M. Ceder (S).

(*) Première session de la 49^e législature.

- 30 / 1 - 1995 (B.Z.) (Kamer)
1 - 84 / 1 (Senaat)

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers en Senaat

BUITENGEWONE ZITTING 1995 (*)

12 JULI 1995

CONTROLECOMMISSIE BETREFFENDE DE VERKIEZINGSUITGAVEN EN DE BOEKHOUDING VAN DE POLITIEKE PARTIJEN

**Beslissing over de eventuele aanrekening
van de kostprijs van de door een minister
gevoerde voorlichtingscampagne op
het maximumbedrag dat hij voor
verkiezingspropaganda mag uitgeven
bij de eerstvolgende verkiezingen
waaraan hij deelneemt**

Samenstelling van de Controlecommissie :

Voorzitters : de heren Langendries en Swaelen.

Leden :

C.V.P. : de heren Ansoms (K), Caluwé (S), Cauwenberghs (K), Delcroix (S).

P.S. : de heren Mahoux (S), Moriau (K), Mouton (S).

V.L.D. : de heren Coene (S), Goovaerts (S), Versnick (K).

S.P. : de heren Landuyt (K), Moens (S), Mevr. Vanlerberghe (K).

P.R.L.-F.D.F. : de heren Foret (S), Michel (K), Reynders (K).

P.S.C. : Mevr. Cahay-André (K), de heer Ph. Charlier (S).

Ecolo-Agalev : de heer Tavernier (K).

Vlaams Blok : de heer Van Hauthem (S).

Plaatsvervangers :

C.V.P. : Mevr. de Béthune (S), de heren D'Hooghe (S), Tant (K),
Van Hecke (K).

P.S. : de heren Hotyat (S), Ch. Janssens (K), Lallemand (S).

V.L.D. : de heren Cortois (K), Coveliers (S), Mevr. Leduc (S).

S.P. : de heren Bartholomeeussen (K), Pinoie (S), Suykens (K).

P.R.L.-F.D.F. : de heren Clerfayt (K), Monfils (S), Simonet (K).

P.S.C. : Mevr. Delcourt-Pêtre (S), de heer J.-J. Viseur (K).

Ecolo-Agalev : de heer J.-P. Viseur (K).

Vlaams Blok : de heer Ceder (S).

(*) Eerste zitting van de 49^e zittingsperiode.

1. Rétroactes

Le 7 avril 1995, un membre a signalé au cours d'une réunion de la Commission de contrôle que M. J. Chabert, ministre de la région de Bruxelles-capitale, a mené, au cours des années 1994-1995, en sa qualité de membre du collège de la commission communautaire flamande compétent pour la Culture et le Bien-Etre, une campagne visant à promouvoir la participation aux activités culturelles grâce à des chèques-culture.

Le membre concerné estimait que cette initiative constituait une campagne d'information destinée au public et financée directement ou indirectement par des fonds publics et que l'avis préalable de la commission de contrôle était dès lors requis en vertu de l'article 4bis, § 2, alinéa 1^{er}, de la loi du 4 juillet 1989 relative à la limitation et au contrôle des dépenses électorales engagées pour les élections des Chambres fédérales ainsi qu'au financement et à la comptabilité ouverte des partis politiques.

La commission aurait ainsi pu examiner si cette campagne visait, en tout ou en partie, à promouvoir l'image personnelle du ministre concerné ou l'image de son parti politique.

Etant donné que M. J. Chabert n'a pas demandé l'avis de la commission sur cette campagne, celle-ci s'est saisie d'office, le 7 avril 1995, du dossier relatif à la publication susvisée en vertu de l'article 4bis, § 4, alinéa 2, de la loi précitée.

La procédure ainsi engagée peut entraîner l'imputation du coût de la communication sur les dépenses électorales que M. J. Chabert engagerait lors des premières élections organisées après la décision finale de la commission de contrôle.

A cet effet, la décision motivée de la commission est rendue dans le mois qui suit la saisine, dans le respect des droits de la défense.

Par application de l'article 1^{er}, 4^o, alinéa 2, de la loi précitée du 4 juillet 1989, ce délai, qui avait pris cours le 8 avril 1995, a toutefois été interrompu le 12 avril 1995 par suite de la dissolution des Chambres fédérales, de sorte qu'un nouveau délai a commencé à courir à partir de l'installation des bureaux définitifs des Chambres fédérales, soit à partir du 28 juin 1995.

Eu égard à ce qui précède, le ministre concerné a été invité, par lettre recommandée à la poste du 30 juin 1995, à la réunion de la commission de contrôle du 12 juillet 1995 pour y exposer son point de vue en se faisant éventuellement assister par un conseil.

1. Situering

Op 7 april 1995 heeft een lid de in vergadering bijeengekomen Controlecommissie erop gewezen dat de heer J. Chabert, minister van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest, in zijn hoedanigheid van collegelid van de Vlaamse Gemeenschapscommissie bevoegd voor Cultuur en Welzijn, in de loop van de jaren 1994 en 1995 een campagne heeft opgezet om de participatie aan culturele activiteiten te bevorderen via cultuurwaardebons.

Het betrokken lid was de mening toegedaan dat dit initiatief een voor het publiek bestemde voorlichtingscampagne was die direct of indirect met overheidsgeld werd gefinancierd en waarvoor krachtens artikel 4bis, § 2, eerste lid, van de wet van 4 juli 1989 betreffende de beperking en de controle van de verkiezingsuitgaven voor de verkiezingen van de federale Kamers, de financiering en de open boekhouding van de politieke partijen het voorafgaand advies van de Controlecommissie diende te worden gevraagd.

Aldus had de Commissie kunnen nagaan of deze campagne er geheel of ten dele toe strekte het persoonlijke imago van de betrokken minister of het imago van zijn politieke partij te verbeteren.

Aangezien de heer J. Chabert het advies over deze campagne niet heeft ingewonnen, heeft de Commissie het dossier inzake de bovenvermelde campagne krachtens artikel 4bis, § 4, tweede lid, van de voormelde wet op 7 april 1995 ambtshalve in behandeling genomen.

De aldus ingeleide procedure kan ertoe leiden dat de kostprijs van deze campagne wordt aangerekend op de verkiezingsuitgaven die de heer J. Chabert na de eindbeslissing van de Controlecommissie zou verrichten.

Daartoe moet de Commissie uiterlijk een maand nadat de zaak bij haar aanhangig is gemaakt, een met redenen omklede beslissing nemen, met inachtneming van de rechten van de verdediging.

Met toepassing van artikel 1, 4^o, tweede lid, van de voormelde wet van 4 juli 1989 werd deze termijn, welke op 8 april 1995 een aanvang had genomen, evenwel op 12 april 1995 gestuit ten gevolge van de ontbinding van de federale Kamers en is een nieuwe termijn beginnen te lopen vanaf de installatie van de vaste bureaus van de federale Kamers op 28 juni 1995.

Gelet op het voorgaande werd de betrokken minister bij ter post aangetekende brief van 30 juni 1995 uitgenodigd op de vergadering van de Controlecommissie van 12 juli 1995 om er, eventueel bijgestaan door een raadsman, zijn standpunt ter zake uiteen te zetten.

2. Audition

Le 12 juillet 1995, M. J. Chabert a remis aux membres de la commission une note qu'il a commentée.

a. *Le but des chèques-culture* est justifié dans la note comme suit :

« Les chèques-culture visent à inciter les personnes et les associations à participer davantage à la vie culturelle bruxelloise.

Les chèques-culture sont des bons d'une valeur de 250 francs qui peuvent servir de moyen de paiement pour l'accès à des événements culturels qui se déroulent à Bruxelles. Ces chèques peuvent être remis à la caisse de pratiquement toutes les institutions flamandes ou biculturelles. Le choix est très vaste et comprend notamment des événements tels que théâtre pour enfants, danse, opéra, expositions, parcours guidés, théâtre, musique rock, musique classique ou contemporaine, arts figuratifs et littérature.

C'est l'administration de la Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC) qui est responsable de la conception et de l'exécution de l'opération. L'administration était et reste par ailleurs l'opérateur exclusif en ce qui concerne la diffusion des chèques-culture. C'est ainsi que les chèques-culture ne pouvaient pas être obtenus auprès de mon cabinet.

La première version des chèques précisait qu'il s'agissait d'une initiative de M. J. Chabert en tant que membre du collège de la VGC compétent pour la Culture et le Bien-Etre et était validée par ma signature.

L'administration avait proposé la création d'un comité d'accompagnement pour la promotion de la participation aux événements culturels, comité qui devait représenter les utilisateurs potentiels. »

M. J. Chabert a par ailleurs souligné que les chèques-culture avaient également été diffusés en dehors de Bruxelles.

*
* *

b. *Les arguments juridiques* avancés par M. J. Chabert se fondent sur la violation des droits de la défense et sur l'absence de compétence *ratione temporis* de la commission.

La note soumise par le ministre concerné contient à ce sujet les précisions suivantes.

1. Droits de la défense

« Ainsi qu'il a déjà été souligné ci-avant, la commission estime devoir se saisir d'office du dossier des chèques-culture en vertu de l'article 4bis, § 4, alinéa 2, de la loi précitée du 4 juillet 1989. L'article 4bis, § 4, alinéa 2, prévoit que la commission doit rendre une décision motivée, dans le respect des droits de la défense.

2. Hoorzitting

Op 12 juli 1995 heeft de heer J. Chabert de commissieleden een nota overhandigd die hij mondeling heeft toegelicht.

a. *Het opzet van de campagne* inzake de cultuurwaardebons wordt in de nota als volgt verantwoord :

« De cultuurwaardebon beoogt zowel individuen als verenigingen te sensibiliseren voor een grotere participatie aan het Brusselse cultuurleven.

De cultuurwaardebon is een bon met een waarde van 250 frank die als betaalmiddel geldt voor cultuur-evenementen in Brussel. Met deze bon in de hand kan de cultuurliefhebber terecht aan de kassa van zowat elke Vlaamse of biculturele instelling. De keuze is zeer ruim en omvat jeugdtheater, dans, opera, tentoonstelling, gidsbeurten, theater, rock, klasieke zowel als hedendaagse muziek, beeldende kunsten, literatuur.

De conceptie en de uitvoering van de cultuurwaardebon ligt bij de administratie van de Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC). De administratie was en is eveneens de exclusieve operator inzake de verspreiding van de waardebons. Zo waren er geen waardebons verkrijgbaar op mijn kabinet.

Op de eerste versie van de bon was vermeld dat het om een initiatief ging van de heer J. Chabert als Collegelid van de VGC bevoegd voor Cultuur en Welzijn en was mijn handtekening als validering voorzien.

Vanuit de administratie werd een begeleidingscomité voor de culturele participatiebevordering voorgesteld die de potentiële gebruikers dienen te vertegenwoordigen. »

De heer J. Chabert heeft er voorts op gewezen dat de cultuurwaardebons ook buiten het Brussels Hoofdstedelijk Gewest werden verspreid.

*
* *

b. *De juridische argumenten* van de heer J. Chabert zijn geaxeerd op de schending van de rechten van de verdediging en de onbevoegdheid *ratione temporis* van de Commissie.

De nota van de betrokken minister specificeert hieromtrent het volgende.

1. Rechten van de verdediging

« Zoals eerder is aangestipt, meent de Commissie de campagne van de cultuurwaardebons ambtshalve in behandeling te moeten nemen ingevolge artikel 4bis, § 4, tweede lid van de voornoemde wet van 4 juli 1989. Artikel 4bis, § 4, tweede lid, bepaalt dat de Commissie een met redenen omklede beslissing dient te nemen, met inachtneming van de rechten van de verdediging.

Entre-temps, un membre de la commission de contrôle a déjà fait à la presse une déclaration quant au fond et m'a déjà condamné (ainsi qu'en témoignent plusieurs articles de presse ci-joints).

Des déclarations comparables ont également été faites sur l'émetteur TV-Brussel.

Compte tenu des conséquences qu'ont ses décisions, la commission de contrôle doit pouvoir se prononcer en toute indépendance et le débat mené en son sein se dérouler en toute sérénité.

Ainsi qu'il est précisé ci-après, la commission de contrôle ne doit pas se contenter, en l'occurrence, de contrôler si une campagne d'information a été lancée sans que son avis ait été préalablement demandé. L'application ratione temporis de la loi et l'interprétation des circonstances doivent faire l'objet d'un examen plus approfondi.

Il est souhaitable, pour des raisons déontologiques, que les membres de la commission qui se sont déjà prononcés sur le fond ne soient pas obligés de se prononcer une deuxième fois; permettez-moi de souligner à cet égard que l'intéressé a fait savoir à l'agence Belga que j'étais condamné, sachant que je ne pouvais me défendre, qu'aucune convocation ne m'avait été adressée pour comparaître devant cette commission et que j'ignorais même qu'un dossier avait été ouvert.

Il est dès lors d'autant plus souhaitable que l'intéressé s'abstienne lors de la délibération qui intervient au terme du présent débat, étant donné qu'il peut tirer un avantage électoral de cette affaire et qu'il est candidat dans la même circonscription électorale sur une liste concurrente. »

2. Compétence ratione temporis

« La loi du 12 juillet 1994 visant le contrôle des communications officielles des autorités publiques a été publiée au Moniteur belge du 19 juillet 1994.

La loi ne prévoyant aucune disposition spéciale concernant l'entrée en vigueur, c'est le principe général d'entrée en vigueur qui s'applique, c'est-à-dire l'entrée en vigueur 10 jours après la publication, en l'occurrence le 29 juillet 1994.

Le synopsis des décisions, tel qu'il a été soumis, révèle que les décisions relatives à la campagne des chèques-culture ont été prises avant l'entrée en vigueur de la loi du 12 juillet 1994 : non seulement l'ordonnance budgétaire pour l'année budgétaire 1994, adoptée le 17 décembre 1993, prévoyant l'inscription du montant afférent aux chèques-culture, mais aussi une décision du collège n° 94 / 164 en date du 23 juin 1994 relative à la demande d'offres afin de promouvoir la participation aux activités culturelles grâce aux chèques-culture.

Par conséquent, ni la procédure de demande d'avis préalable relative aux campagnes d'information instituée par la loi du 12 juillet 1994 (article 4bis, § 2), ni la saisine d'office (article 4bis, § 4, alinéa 2) ne s'ap-

Ondertussen heeft een lid van de Controlecommissie ten opzichte van de pers reeds een uitspraak ten gronde gedaan en mijzelf reeds veroordeeld (ten bewijze waarvan verschillende persknipsels worden overgelegd).

Ook op de zender TV-Brussel werden vergelijkbare verklaringen afgelegd.

Gelet op de gevolgen die verbonden zijn aan de beslissingen van de Controlecommissie, is het noodzakelijk dat deze laatste zich in alle onafhankelijkheid kan uitspreken en dat het debat in de commissie op een serene wijze gevoerd kan worden.

Zoals verder uiteengezet, dient in deze zaak de Controlecommissie niet zomaar na te gaan of een informatiecampagne werd gelanceerd zonder dat haar vooraf om advies werd gevraagd. De toepassing ratione temporis van de wet en de interpretatie van de omstandigheden dienen nader te worden onderzocht.

In dit verband lijkt het raadzaam dat leden van de Commissie die zich reeds vooraf ten gronde uitgesproken hebben, om deontologische redenen geen tweede maal zouden worden verplicht een uitspraak te doen; moge ik er in dat verband op wijzen dat betrokkene aan het persagentschap Belga heeft meegedeeld dat ik veroordeeld was, wetende dat ik mij niet kon verdedigen, dat mij geen oproep om te verschijnen voor deze Commissie was meegedeeld en dat ik zelfs geen weet had dat een dossier was geopend.

Des te meer lijkt het wenselijk dat betrokkene zich onthoudt van de deliberatie in dit debat, aangezien deze electoraal voordeel kan putten uit deze zaak, en dat hij kandidaat is in dezelfde kiesomschrijving op een concurrerende lijst. »

2. Bevoegdheid ratione temporis

« De wet van 12 juli 1994 betreffende het toezicht op de officiële mededelingen van de overheid werd gepubliceerd in het Belgisch Staatsblad van 19 juli 1994.

Aangezien de wet niet in een bijzondere bepaling inzake de inwerkingtreding voorziet, geldt hier het algemeen principe van inwerkingtreding, te weten 10 dagen na de publikatie, in casu 29 juli 1994.

Het overgelegde overzicht van de beslissingen toont aan dat de beslissingen inzake de campagne rond de cultuurwaardebons dateren van vóór de inwerkingtreding van de wet van 12 juli 1994. Zo is er niet enkel de begrotingsverordening voor het dienstjaar 1994, goedgekeurd op 17 december 1993, waar reeds het bedrag voor de cultuurwaardebons werd ingeschreven, maar eveneens een collegebesluit n° 94 / 164 van 23 juni 1994 houdende de offerteaanvraag om de participatie aan culturele activiteiten te bevorderen via cultuurwaardebons.

Bijgevolg is noch de bij de wet van 12 juli 1994 ingestelde regeling van de voorafgaandelijke melding van informatiecampagnes (artikel 4bis, § 2), noch de ambtshalve behandeling (artikel 4bis, § 4, tweede lid)

pliquent à la campagne de promotion des chèques-culture.

C'est pour cette raison que la commission de contrôle n'a pas été informée préalablement de la campagne des chèques-culture. J'estime, pour les mêmes raisons, que la saisine d'office n'est pas nécessaire, même après la lettre du 23 décembre 1994, par laquelle les présidents de la commission de contrôle attiraient l'attention sur le prescrit de l'article 4bis.

Les directives exposées dans la lettre du 23 décembre 1994 ont été respectées scrupuleusement dans tous les projets qui ont été lancés par la suite, après l'adoption de la loi, comme notamment le Plan de promotion des langues. »

Après avoir fait observer une fois encore que la campagne des chèques-culture ne tombe pas sous l'application de la loi du 12 juillet 1994, M. Chabert fait observer qu'après avoir reçu la lettre du 8 mars 1995 contenant des directives relatives à l'application de ladite loi, il a décidé de supprimer son nom, sa compétence et sa signature sur les chèques-culture.

Il a agi de même en ce qui concerne les brochures d'information.

Cette initiative témoigne de sa bonne foi et de sa détermination à respecter les réformes en matière de déontologie électorale.

3. Délibération

La commission déclare que la campagne de promotion des chèques-culture lancée par M. J. Chabert doit être considérée comme une campagne d'information destinée au public au sens de l'article 4bis, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi précitée du 4 juillet 1989, un point de vue que le ministre concerné ne conteste d'ailleurs pas.

*
* *

En ce qui concerne les droits de la défense, il y a lieu de souligner que la commission de contrôle s'est saisie du dossier le 7 avril dernier à la requête d'un membre, mais qu'elle ne s'est pas prononcée quant au fond.

A preuve, la lettre recommandée à la poste du 30 juin 1995 par laquelle M. J. Chabert a été invité, en vue du respect des droits de la défense, à exposer son point de vue sur la question au cours de la réunion du 12 juillet 1995.

Un membre déplore qu'un autre membre ait fait des déclarations à la presse sur le dossier à l'examen avant que la commission n'ait pris sa décision finale, mais ces déclarations ne lient nullement la commission de contrôle.

van toepassing op de campagne rond de cultuurwaardebons.

Om deze reden werd de cultuurwaardeboncampagne niet vooraf aan de Controlecommissie meegedeeld. De ambtshalve inbehandelingneming is om dezelfde redenen mijns inziens niet nodig, ook na het schrijven van de Voorzitters van de Controlecommissie op 23 december 1994 waarin gewezen werd op het voor-schrift van artikel 4bis.

In alle volgende dossiers die ontstonden na de goedkeuring van de wet, zoals ondermeer het talenplan, werden de richtlijnen verwoord in het schrijven van 23 december 1994 strikt nageleefd. »

Na er nogmaals te hebben op gewezen dat de campagne rond de cultuurwaardebons niet onder de toepassing *ratione temporis* van de wet van 12 juli 1994 valt, beklemtoont de heer Chabert dat hij, na het ontvangen van de brief van 8 maart 1995 met richtlijnen over de toepassing van deze wet, beslist heeft zijn naam, bevoegdheid en handtekening die de waardebon valideert, te verwijderen.

Hetzelfde gebeurde met de informatiefolders over het project.

Hieruit blijkt zijn goede trouw en de vaste wil om de hervormingen inzake verkiezingsdeontologie te respecteren.

3. Beraadslaging

Vooreerst stelt de commissie dat de door de heer J. Chabert opgezette campagne inzake cultuurwaardebons als een voor het publiek bestemde voorlichtingscampagne moet worden beschouwd in de zin van artikel 4bis, § 1, eerste lid, van de voormelde wet van 4 juli 1989, hetgeen door de betrokken minister trouwens niet wordt ontkend.

*
* *

Wat de rechten van de verdediging betreft dient te worden aangestipt dat de Controlecommissie dit dossier op 7 april laatstleden enkel op verzoek van een lid in behandeling heeft genomen, doch ten gronde geen uitspraak heeft gedaan.

Tot staving hiervan kan worden verwezen naar de ter post aangetekende brief van 30 juni 1995, waarbij de heer J. Chabert, met het oog op de eerbiediging van de rechten van de verdediging, werd uitgenodigd om op de vergadering van 12 juli 1995 zijn standpunt over dit dossier uiteen te zetten.

Een lid verklaart dat de uitspraken die een ander lid ten opzichte van de pers over deze aangelegenheid heeft gedaan voordat de commissie haar eindbeslissing heeft genomen, weliswaar betreurenswaardig zijn, maar in geen dele de Controlecommissie binden.

Plusieurs membres partagent ce point de vue et estiment que les droits de la défense n'ont dès lors pas été violés.

*
* *

En ce qui concerne la compétence ratione temporis de la commission, il convient de souligner que la loi du 12 juillet 1994 visant le contrôle des communications officielles des autorités publiques est entrée en vigueur le 29 juillet 1994.

Il ressort de la chronologie des ordonnances et arrêtés du collège présentée par le ministre concerné qu'au moment de l'entrée en vigueur de la loi précitée, la campagne relative aux chèques-culture n'en était encore qu'à une phase préparatoire.

Aux dires de M. J. Chabert, les premiers chèques-culture portant son nom et sa signature n'ont été diffusés qu'à l'automne de 1994, c'est-à-dire longtemps après le 29 juillet 1994, date à laquelle la loi est entrée en vigueur.

La référence aux lettres des présidents de la commission de contrôle du 23 décembre 1994 et du 8 mars 1995, n'est, en l'occurrence, pas pertinente, puisque la première lettre rappelait uniquement les dispositions de la loi précitée tandis que la seconde lettre contenait des directives concernant l'application de ladite loi en période électorale.

Le ministre concerné n'a d'ailleurs pas donné suite à la requête que contenait la lettre du 23 décembre 1994, qui demandait que les communications et les campagnes d'information diffusées après l'entrée en vigueur de la loi soient portées à la connaissance de la commission de contrôle.

4. Décision

Compte tenu de ce qui précède, la commission de contrôle, réunie à Bruxelles le 12 juillet 1995, déclare que le coût de la campagne en matière de chèques-culture sera, en vertu de l'article 4bis, § 4, alinéa 2, de la loi du 4 juillet 1989, imputé de plein droit aux dépenses de M. J. Chabert pour les prochaines élections auxquelles il participera.

La présente décision a été prise par 9 voix contre 2 et 2 abstentions, dans le respect des dispositions de l'article 4bis, § 4, alinéa 4, de la loi susvisée, à savoir

Verschillende leden scharen zich achter dit standpunt en achten de rechten van de verdediging derhalve niet geschonden.

*
* *

Wat de bevoegdheid ratione temporis van de commissie betreft, dient te worden opgemerkt dat de wet van 12 juli 1994 houdende toezicht op de officiële mededelingen van de overheid, op 29 juli 1994 in werking is getreden.

Uit de door de betrokken minister voorgelegde chronologie van verordeningen en collegebesluiten, blijkt dat, op het ogenblik van de inwerkingtreding van de voormelde wet, de campagne inzake de cultuurwaardebons zich slechts in een voorbereidend stadium bevond.

Naar het zeggen van de heer J. Chabert werden de eerste cultuurwaardebons met zijn naam en handtekening pas in het najaar van 1994 verspreid, dat wil zeggen ruimschoots nadat de voormelde wet op 29 juli 1994 van kracht was geworden.

De verwijzing naar de brieven van de voorzitters van de Controlegcommissie dd. 23 december 1994 en 8 maart 1995 doet in se niet ter zake omdat in de eerste brief enkel aan de bepalingen van de voormelde wet werd herinnerd terwijl in de tweede brief richtlijnen werden verstrekt betreffende de toepassing van deze wet tijdens een verkiezingsperiode.

De betrokken minister heeft trouwens niet geantwoord op de in de brief van 23 december 1994 gestelde vraag om de na de inwerkingtreding van de wet verspreide mededelingen of gevoerde voorlichtingscampagnes ter kennis van de Controlegcommissie te brengen.

4. Beslissing

Gelet op het voorgaande verklaart de controlegcommissie, in vergadering te Brussel op 12 juli 1995, dat de kostprijs van de campagne inzake de cultuurwaardebons krachtens artikel 4bis, § 4, tweede lid, van de wet van 4 juli 1989 van rechtswege wordt aangerekend op de uitgaven van de heer J. Chabert voor de eerstvolgende verkiezingen waaraan hij deelneemt.

Deze beslissing werd met 9 tegen 2 stemmen en 2 onthoudingen genomen, met inachtneming van het voorschrift vervat in artikel 4bis, § 4, vierde lid, van

la majorité ordinaire des voix dans chaque groupe linguistique.

Le président-rapporteur,

Raymond LANGENDRIES

Les membres :

P. CAHAY-ANDRE (Ch)
L. CALUWE (S)
F. CAUWENBERGHS (Ch)
L. COENE (S)
M. FORET (S)
L. GOOVAERTS (S)
R. LANDUYT (Ch)
L. MICHEL (Ch)
P. MORIAU (Ch)
H. MOUTON (S)
J. TAVERNIER (Ch)
J. VAN HAUTHEM (S)
M. VANLERBERGHE (Ch)

de voormelde wet, te weten de gewone meerderheid van stemmen in elke taalgroep.

De voorzitter-rapporteur,

Raymond LANGENDRIES

De leden :

P. CAHAY-ANDRE (K)
L. CALUWE (S)
F. CAUWENBERGHS (K)
L. COENE (S)
M. FORET (S)
L. GOOVAERTS (S)
R. LANDUYT (K)
L. MICHEL (K)
P. MORIAU (K)
H. MOUTON (S)
J. TAVERNIER (K)
J. VAN HAUTHEM (S)
M. VANLERBERGHE (K)